

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 84 (1986)

Heft: 9: 100 Jahre Abteilung für Kulturtechnik und Vermessung an der ETH Zürich

Vorwort: Zum Geleit : die Kulturtechnik und die Vermessung zwischen Bodennutzung und Bodenschutz = Préface : le génie rural et la mensuration entre utilisation et protection des sols

Autor: Kopp, Elisabeth

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

100 Jahre Abteilung für Kulturtechnik und Vermessung an der ETH Zürich

100 ans de la section du génie rural et de la mensuration de l'EPF de Zurich

Zum Geleit

Die Kulturtechnik und die Vermessung zwischen Bodennutzung und Bodenschutz

Das Bewusstsein, dass der Boden ein unvermehrbares Lebens-
element darstellt, wächst mit dessen stetig zunehmender Nut-
zung. Er ist aber nicht erneuerbar und kaum zu reinigen. Nicht nur
quantitativer, auch qualitativer Schutz des Bodens wird je länger
desto dringlicher.

Der Boden ist unsere Lebensgrundlage. Seit altersher bemüht
sich der Mensch, die landwirtschaftliche Produktivität des Bodens
mit Hilfe der Kulturtechnik zu verbessern.

Die wachsende Anspruchsflut der Bevölkerung hat die zusätzliche
Bedeutung des Bodens als Element des gesellschaftlichen Le-
bens bewusst werden lassen. Mit Hilfe der Raumplanung versucht
man, eine haushälterische Nutzung des Bodens sicherstellen zu
können.

Leider mehren sich die Anzeichen dafür, dass unser Boden in ver-
schiedener Hinsicht übernutzt wird (Ausräumung der Landschaft,
Mechanisierung und Intensivierung der Landwirtschaft usw.). An
verschiedenen Orten in der Welt gehen allzu intensiv genutzte Ak-
kerflächen durch Erosion zugrunde. Wenn auch nicht in diesem
alarmierenden Mass, so ist auch bei uns in der Schweiz der quanti-
tative und der qualitative Kulturlandverlust eine Tatsache. Wir
zehren heute von einem natürlichen Kapital, statt uns mit den Zin-
sen zu begnügen. Ein Umdenken ist notwendig in unserer Gesell-
schaft, bei jedem einzelnen.

Wir müssen wieder lernen, uns als Teil der Natur zu betrachten, ihr
weder untertan noch überlegen sein. Auf den Boden bezogen
heisst das, seine Unversehrtheit muss Normalzustand, seine Ver-
siegelung und Belastung begründete Ausnahme sein. Fortschritt
steht nicht im Gegensatz zu Umweltbewusstsein, wenn er im Ein-
klang mit der Natur erfolgt. Allerdings ist für diesen Fortschritt viel-
leicht hie und da einmal ein Schritt zurück notwendig. Unsere
Fachleute sind dazu aufgerufen, Mittel und Wege aufzuzeigen,
wie dieser Einklang mit der Natur wieder erreicht werden kann.

Die Vermessungsingenieure sind in der Lage, durch die Erstellung
entsprechender Pläne und Karten oder durch den Aufbau von In-
formationssystemen objektive Grundlagen für entwicklungspoliti-
sche Untersuchungen und Entscheidungen bereitzustellen. Der
Kulturingenieur hilft mit, diese Entscheidungen vorzubereiten und
in die Tat umzusetzen.



Elisabeth Kopp Bundesrätin

Préface

Le génie rural et la mensuration entre utilisation et protection des sols

Le fait d'être conscient que le sol représente un élément de vie qui
ne peut s'accroître, grandit avec l'utilisation en continuelle aug-
mentation de ce sol. Celui-ci n'est pourtant pas renouvelable et ne
peut être épuré. Non seulement quantitativement mais aussi qua-
litativement, la protection des sols devient toujours plus urgente.

Le sol est le fondement de notre vie. De tout temps l'homme a es-
sayé d'améliorer la productivité agricole par le génie rural.

La marée croissante des revendications de la population nous a
rendu conscient de l'importance supplémentaire du sol comme
élément de vie sociale. A l'aide de l'aménagement du territoire,
nous essayons de garantir une utilisation économique des sols.

Malheureusement les indices indiquant que notre sol, à différents
égards, serait surexploité sont en augmentation (démantèlement
du paysage, mécanisation et intensification de l'agriculture etc.).
Dans différents endroits de notre monde, les surfaces cultivées in-
tensivement utilisées périssent du fait de l'érosion. Dans une me-
sure moins alarmante, la perte quantitative et qualitative de la sur-
face cultivable est aussi un fait chez nous en Suisse. Nous consu-
mons aujourd'hui ce capital naturel au lieu de nous contenter des
intérêts. Une orientation différente de la pensée est nécessaire
dans notre société et cela chez chacun d'entre nous.

Nous devons de nouveau apprendre à être un élément de la na-
ture, à ne lui être ni soumis ni supérieur. En ce qui concerne le sol,
son intégrité doit être un état normal, son tassement et son utiliza-
tion intensive doivent rester une exception justifiée. Le progrès
n'est pas contraire au fait d'être conscient de l'environnement s'il
est en accord avec la nature. En effet, pour ce progrès, ici et là un
retour en arrière est peut-être parfois nécessaire. Nos spécialistes
sont appelés, à ce sujet, à nous montrer les moyens et les chemins
pour réaliser de nouveau cet accord avec la nature.

Les ingénieurs topographes sont à même, par l'établissement de
plans et de cartes conformes ou par l'élaboration de systèmes
d'informations, d'établir les éléments de base objectifs de la politi-
que de développement, des recherches et des décisions. L'ingé-
nieur du génie rural apporte son aide à la préparation et à la réali-
sation de ces décisions.



Elisabeth Kopp Conseillère fédérale